



PANAÏT
ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

DANS CE NUMERO

33

**juillet
1993**

- * Editorial par :
Anneke Walters
- * Hommages à Pierre
Naville, par:
Christian Delrue
- * Rubrique : P.I. et
l'URSS, par :
Serghei Feodossiev
- * Informations
- * Compte-rendu de
l'A.G. du 24.4.93
- * P.Istrati dans la
presse littéraire
roumaine, par :
Martha Popovici
- * L'encart : Mini-
enquête sur P.I.,
par René Marchisio

19 OCT. 1993

l'edito

Dans ce numéro d'été, nous vous proposons de nombreux articles et informations variés, ainsi que le compte rendu de l'Assemblée Générale, qui avait lieu le 24 avril dernier. Vous y découvrirez entre autres les projets concernant les sujets futurs des Cahiers et Bulletins. Afin de concrétiser le prochain Cahier, qui sera intitulé "Panaït Istrati et l'URSS", Dominique Foufelle se rendra en Roumanie cet été pour y rencontrer Serghei Feodossiev, qui prépare avec elle ce Cahier.

L'encart est consacré à l'enquête que René Marchisio a faite il y a un an, aux Lycées de Cluj Napoca et Braïla. Il se termine par un Florilège, c'est-à-dire de courts passages tirés de textes sur Istrati, écrits par les élèves de Maria Cogalniceanu, du Lycée de Braïla.

On y ressent l'intérêt des jeunes, l'amour aussi pour un écrivain-poète, lié coeur et âme à Braïla, sa ville natale, qui baigne ses pieds dans le Danube.

Une petite place de l'encart est occupée par un article-résumé écrit par Martha Popovici, qui passe en revue les articles sur Istrati, parus dans Literatorul, un des journaux littéraires les plus importants de Bucarest, qui a consacré une grande partie de ses pages à notre écrivain.

La souscription exceptionnelle pour laquelle vous avez tous été contactés et à laquelle nombre d'entre vous ont répondu d'un geste très généreux, prouve une fois de plus que l'Association prend une place exceptionnelle dans vos coeurs.

Le montant total souscrit, à quelques jours de la parution de ce Bulletin, est de 10.000 F. Nous remercions infiniment ceux qui y ont participé, car vous n'êtes pas sans savoir que c'est vital pour l'existence de l'Association.

Pour terminer, un petit mot sur le dernier Bulletin de notre Association soeur en Roumanie, qui est d'une qualité remarquable.

Amicalement,

Anneke Walters



**nouveau
cahier
n° 10**

Pierre Naville 1904-1993

Pierre Naville vient de mourir à l'âge de 89 ans.

Jeune membre du groupe surréaliste, il rejoint dès 1927 l'Opposition de gauche, alors qu'il faudra attendre 1935 pour que l'activité politique du surréalisme rompe définitivement avec le P.C. A Moscou, pour les fêtes du Xe anniversaire de la révolution russe, il rencontre Panaït Istrati en défense duquel il rédigera un article, à propos de l'affaire Roussakov, qui fait la manchette de l'hebdomadaire trotskiste, "La Vérité", du 11 oct.1929. A une époque où il était plus dangereux qu'aujourd'hui de combattre le stalinisme, Pierre Naville a mis son énergie intellectuelle et militante à assurer la continuité du marxisme et du communisme jusqu'en 1939 où il quitte la IVe Internationale. Prisonnier en 1940; puis conseiller d'orientation professionnelle, il entre en 1944 au CNRS. Après guerre, il sera un des rares intellectuels qui incarnent la diversité et la richesse de la pensée française indépendante en se consacrant à des recherches dans les domaines les plus variés de la connaissance: psychologie scientifique, philosophie des sciences, logique mathématique, polémologie, sociologie du travail, économie et politique. Sa gentille à répondre aux questions que lui avait posées notre ami, Frédéric Ranson, qui lui avait fait découvrir nos Cahiers, nous laissait espérer une collaboration que le temps ne lui a malheureusement par permis de réaliser. Nous voulions saluer ici le combattant et l'esprit libre.

Christian DELRUE

PANAÏT ISTRATI ET L'URSS

Panaït Istrati et Vladimir Maïakovski

Je pense que j'ai pas besoin de vous présenter le grand poète russe et soviétique Vladimir Maïakovski (1893-1930). Son oeuvre poétique est bien connue en France, surtout grâce à Louis Aragon et sa femme Elsa Triolet (la belle soeur de Maïakovski).

Qu'est-ce que l'écrivain roumain et le poète russe ont en commun?

En 1929, V.Maïakovski écrit un poème qu'il intitule "On dit..." et qui est publié la même année, dans le n°3 de la revue "Tchoudak". Ce volume est consacré aux "bruits qui courent" et aux "rumours".

Istrati se trouve en URSS au moment de la parution de la revue. Bien sûr, comme il est un écrivain à la mode, on parle beaucoup de lui dans la presse soviétique. Le poème "On dit..." est intéressant car le poète ironise le surnom "Gorki des Balkans", attribué à Istrati par Romain Rolland et qui est fréquemment cité dans la presse de l'époque. Dans ce poème il se moque également de Henri Barbusse.

"Barbusse se sent offensé. Pour quelle raison a-t-on commencé cette discussion inutile? Moi, dit-il, je ne suis pas un Panaït Istrati français, mais un Léon Tolstol espagnol..."

On dit que les critiques ont épuisé tous les noms. On ne peut plus comparer personne à rien! Et le Gorki des Balkans - Panaït Istrati sera nommé un Dostoïevski irlandais (...)"

traduction libre de S.Feodossiev

"On dit..." est publié dans toutes les grandes collections des oeuvres complètes de Maïakovski.

Mais il faut mentionner également un fait peu attrayant. En 1929, Maïakovski, avec d'autres écrivains soviétiques, a signé le stupide "Appel aux écrivains de l'Ouest", paru le 9 novembre, dans "Literatournaya gazeta" (1929, N°30, Page 1) sous le titre "Panaït Istrati et l'URSS". Cet appel fait partie de la campagne menée contre Istrati, dans la presse soviétique, après la parution de "Vers l'autre Flamme".

Aujourd'hui, il est très difficile de connaître les raisons de Maïakovski d'avoir signé ce document.

Maïakovski trouve la mort en 1930, peu de temps après la parution de "l'Appel". Il se suicide le 14 avril dans l'Hôtel Angleterre à Moscou, en utilisant le revolver que lui a offert le chef du Guépéou, Agranov (un "ami" que Maïakovski et Istrati avaient en commun)

Serghei FEODOSSIEV

Pierre parmi nous

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons découvert, lors d'une visite au cimetière de Normandie où repose notre père, la plaque souvenir des Amis de Panaït Istrati.

Ce geste a encore renforcé le sentiment de la chaîne d'amitié qui unit les Amis et qui s'est manifesté à notre égard.

Vous avez tenu une grande place dans la vie de notre père et nul doute que des traces en resteront chez ceux qui lui survivent.

Merci, très sincèrement.

La famille de Pierre Accard

A PROPOS DU CAHIERS N°11

Comme vous le savez, le thème central de notre Cahier N°11 sera "Panaït Istrati et l'URSS". Comme vous le savez aussi, il est ménagé dans chaque Cahier des pages "Regards", où sont publiées les contributions qui n'ont pas de rapport direct avec le thème central. Vous pouvez dès maintenant nous envoyer vos travaux, documents, suggestions... Pour la cohérence de l'ouvrage et la santé de ses responsables, le plus tôt sera le mieux! Merci!

D.F.

AVIS DE RECHERCHE

Un ami pourrait-il offrir à une autre amie - en prêt, location ou vente - le livre "Le Fou de Dieu" de Elian J. FINBERT, ancien ami du Comité d'Honneur des années MERMOZ? Faire offre directe à : Madame Claude LHENRY, 89130 Villiers-St. Benoît. Tél: 86.45.75.08. Merci!

MEA CULPA !

Un gros oubli, impardonnable même si sa victime me l'a gentiment pardonné, a profité de la fièvre du "bouclage" pour se glisser dans le Cahiers N°10. La première rencontre de Panaït Istrati et de Romain Rolland (en page 197) est dû à René Marchisio, qui en avait fait la matière de son intervention lors du colloque de Bucarest-Braïla en novembre 1991.

René Marchisio, pédagogue de haut niveau, l'un des membres les plus actifs et inventifs de notre Association et, on l'aura compris, un ami assez cher pour être mal traité, a notamment préfacé le Cahiers N°7 et tissé le fil conducteur entre les contributions au colloque de Valence en 1989 "Panaït Istrati et les Révolutions", un des sujets de ce numéro. Il prépare pour le N°11 une confrontation entre les "retours d'URSS" d'Istrati et de Gide. Je le remercie encore pour sa fidélité, son efficacité, son intelligence... et son indulgence.

D.F.

BULLETIN D'ADHESION 1993

NOM

PRENOMS

ADRESSE

TELEPHONE

Ci-joint ma cotisation 1993 : 0 membre actif : 150 F

0 membre bien fauteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït ISTRATI".

CCP LYON, 1342 04X, à adresser à M. Christian Golfetto, BP 811, 26008 VALENCE CEDEX



INFORMATIONS

Madame Stéphane Frontès venant de faire don, à notre Association, de la copie de son oeuvre d'adaptation radiophonique des deux récits de Panaït Istrati: "Kyra Kyralina" et "Les Chardons du Baragan", donnés précédemment à France-Culture, ces exemplaires sont déposés aux archives de l'Association des "Amis de Panaït Istrati".

Nous remercions Madame Stéphane Frontès de ce beau geste!!

CAHIERS RECHERCHENT DIFFUSEURS

Dans la lettre où elle nous confirmait l'attribution d'une subvention de 20.000 F pour nos Cahiers, Madame Evelyne Pisier (qui vient de quitter ses fonctions au Centre National des Lettres), notait: "La commission a cependant regretté la faible diffusion de votre revue et souhaité attirer votre attention sur ce point afin qu'un effort de promotion soit entrepris."

Cet avertissement, à ne pas prendre à la légère, correspond à une nécessité. Les fonds sont en baisse; à qualité égale, le coût de fabrication des Cahiers ne saurait être revu à la baisse, sa modicité tenant déjà au bénévolat des auteurs et d'une partie des techniciens, ainsi qu'à la gentillesse de prestataires de service sympathisant avec notre Association; nous ne pouvons raisonnablement espérer que, dans les années à venir, l'aide publique aux associations culturelles sera accrue... Il ne nous reste donc qu'une solution : nous aider nous-mêmes.

Au Cahiers N°10, nous avons joint un appel à l'achat d'exemplaires à tarif préférentiel; je remercie ici ceux qui y ont répondu. Nous cherchions cependant une autre formule, qui ne contraindrait pas nos adhérents à un investissement. Constatant que les Cahiers étaient favorablement accueillis dans les bibliothèques, nous avons conçu une circulaire aux bibliothécaires, où nous leur proposons des tarifs dégressifs pour l'acquisition de la collection complète; cette circulaire vous sera envoyée sur commande, accompagnée des dépliants de prestation de l'Association que vous connaissez et d'un exemplaire de consultation du N°10 - que vous pourrez aussi soumettre aux libraires. Les bibliothécaires, ou libraires, intéressés, nous enverront leur bon de commande, et recevront les exemplaires commandés dans les plus brefs délais.

Merci de participer à cet effort.- vital pour notre Association.

Dominique Foufelle

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire.....	115 F
Cahiers Panaït ISTRATI :	
N°5 Correspondance Panaït Istrati - A.M.de Jong.....	135 F
N°6 La Croisade du Roumanisme.....	140 F
N°7 Actes du Colloque de Valence.....	150 F
N°8 Correspondances.....	150 F
Cahier Spécial : Ce que je fus.....	200 F
N°9 Manuscrit de Genève, Lettres à Andrée Ducret, Entretiens avec Margareta Panaït Istrati.....	150 F
N°10 Panaït Istrati et la presse.....	150 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian Golfetto
BP 811, 26008 VALENCE Cédex



Dans le cadre de son voyage en Roumanie, en juin 1992, René Marchisio a visité les lycées de Cluj Napoca, où travaille notre membre et amie Liliana Somfalean et celui de Braïla où enseigne notre amie Maria Cogalniceanu.

Il a effectué une mini-enquête dans 5 classes de 1ère et terminale, pour connaître les sentiments des jeunes roumains envers l'oeuvre de Panaït Istrati.

Voici les résultats :

RENE MARCHISIO

Les questions posées étaient les suivantes :

- =====
- 1) Quand as-tu entendu parler d'Istrati pour la première fois?
 - 2) Par qui?
 - 3) En quels termes?
 - 4) Quels titres de son oeuvre peux-tu citer de mémoire?
 - 5) Dans cette oeuvre quels sont les personnages que tu préfères?
 - 6) Dans cette oeuvre, quel est le livre que tu préfères?
 - 7) Quels sont les premiers mots qui te viennent spontanément à l'esprit pour qualifier Panaït Istrati?
 - 8) Panaït Istrati est-il pour toi un exemple, un modèle ou un idéal? Pourquoi?
 - 9) Panaït Istrati est-il pour toi un écrivain roumain?
 - 10) Voici dix noms d'écrivains roumains célèbres, présentés alphabétiquement; quel rang attribuerais-tu à Panaït Istrati? (1er, 2ème etc...)
- ARGHEZI - BUZURA - CARAGIALE - GREANGA - EMINESCU - ISTRATI - PAPADAT - BENGESCU - Cam. PETRESCU - REBREANU - SADOVEANU

"Une mini-enquête par questionnaire effectuée en 1992 à Braïla et à Cluj auprès de 5 classes de 1ère et terminale a fourni un échantillon intéressant de 75 (64 filles et 11 garçons), bien que non valide scientifiquement.

Les 2/3 avaient entendu parler d'Istrati avant l'âge de 13 ans, en termes positifs, souvent élogieux : grand écrivain, positions politiques courageuses. Par leurs enseignants (38), leurs parents (23), les médias (12), bibliothèque (2).

Tous peuvent citer plusieurs titres et presque tous ont lu des oeuvres (de 1 à 4 ou 5), les livres préférés étant : "Kyra Kyralina", "Les Chardons du Baragan", "Codine", "Les Haïdoucs", "Nerrantsoula" (dans l'ordre).

Les premiers mots qui viennent à l'esprit spontanément à son propos concernent surtout sa persannalité (sensible, assoiffé de liberté et de justice, aimant la vie, l'amitié et la beauté) et beaucoup moins l'écrivain et le journaliste.

Panaït Istrati est-il pour eux un exemple, un modèle ou un idéal? 65 oui pour l'un ou l'autre des trois termes - quelquefois les trois - et 10 sans opinion. Est plébiscite l'homme épris de liberté absolue, sincère en politique, l'ami généreux et inconditionnel...

Est-il un écrivain roumain ou un écrivain de langue française? (Signalons qu'il ne figure pas dans les manuels d'extraits de littérature roumaine, mais qu'une partie de son oeuvre traduite en roumain était disponible dans les bibliothèques, sinon en librairie). Oui, pour eux, c'est bien un écrivain roumain, mais d'expression française.

Et sa place dans un classement en concurrence avec 9 autres grands écrivains roumains du XIXème et XXème siècles? Sans opinion : 26; se prononcent 49.
Rang : 3ème (5) - 4ème (5) - 5ème (9) - 6ème (13) - 7ème (11) - 8ème (4) - 9ème (2). Donc ni 1er ou second, ni dernier sur dix. Mais à Braïla, l'enfant du pays bénéficie de la cote d'amour!

On ne peut faire état ici des réponses qualitatives, exprimées en français de très bonne qualité, et dans l'ensemble extrêmement intéressantes.

FLORILEGE

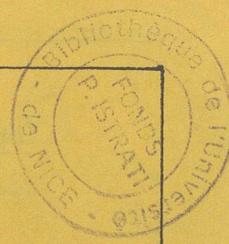
Des élèves de Maria Cogalniceanu, du Lycée Balcescu de Braïla, ont décrit librement - en français - des textes sur Panaït Istrati. L'ensemble, trop abondant pour être publié intégralement, a été "réduit" à ce Florilège, qui répond aux critères suivants :

- 1) que tous les élèves soient cités
- 2) que l'extrait retenu représente de l'intérêt pour une lecture globale ordonnée autour de quelques thèmes.

Nous espérons que les lecteurs du Bulletin seront intéressés par ce choix et que les auteurs ne nous tiendront pas rigueur d'avoir amputé leurs textes de développement souvent très personnels".

ECCO HOMO

- °°° Symbole d'or de la ville de Braïla, Panaït Istrati a trempé sa plume dans l'eau bleue du Danube...
- °°° Je l'imagine flânant dans les ports de la Méditerranée, Ulysse moderne, illustre prédécesseur de François Villon, père de la poésie moderne, à qui il ressemble par son esprit d'aventure et par une totale absence d'hypocrisie.
- °°° Panaït Istrati se confond avec ses héros; il les aime, il est notre Cosma moderne, un haïdouc de notre temps.



°°° Celui qui a le courage de prendre conscience de l'infini doit regarder le Danube pendant la nuit. Les étoiles se reflètent dans l'inconstance des eaux. L'Infini Constance s'unit à l'Eternelle Inconstance et vont ensemble vers la Grande Mer.
A côté de l'Eternelle Inconstance est née et a brûlé une âme éternellement amoureuse de Bien et de Beau et qui a porté le stigmate de l'inconstance : Panaït Istrati.
Le Danube dans l'âme, Panaït a voyagé aimant et a aimé voyageant, car l'amour était sa force et sa foi.

°°° Istrati considérait l'amitié comme une fleur de la vie, lui donnant une acception presque mythologique./.../Il est resté jusqu'à la mort un homme qu'on se sentait poussé à aimer...

°°° Celui qui aimait sa terre natale, qui s'agenouillait pour l'embrasser passionnément, deviendrait un nostalgique incurable revenant toujours aux sources...un fleuve en écoulement tourmenté, une eau pleine d'inquiétudes, absorbant tout ce qu'elle rencontrait, désirant s'appropriier tout... un arbre qui dirigeait ses branches vers tous les horizons, et qui fermait entre ses branches la lumière du Vrai, de la Beauté, de l'Amitié et de la Confiance entre les gens.

°°° Rêveur mais jamais isolé dans sa tour d'ivoire, il s'est inscrit dans l'époque, dans les structures de la collectivité à laquelle il a été lié par une infinie sensibilité. Essayant d'être une vibration profonde d'un espace et d'un temps déterminés, il a transfiguré dans l'art, l'histoire et le rêve, l'aspiration vers la liberté de ces hommes nés sur les terres d'entre le Danube, les Carpates et la Mer.

LA RESONANCE DES LIEUX NATALS

°°° Panaït Istrati, un nom qu'on prononce toutes les fois qu'on regarde le Danube dans son écoulement calme. Un nom qu'on sent dans la brise plaisante du vent de printemps, un nom que les feuilles des arbres murmurent dans le calme de la soirée. Chaque place de Braïla rappelle ce nom qui a dépassé depuis longtemps les frontières de la Roumanie....

°°° Braïla, c'est le paradis où a vécu Panaït Istrati, ce sont les endroits où il a vagabondé, enivré par les arômes des saules pleureurs du bord du Danube. Il regarde le monde avec les yeux d'un homme qui a vécu au milieu de ses quartiers. Il connaît la vie des gens pauvres, les ennuis et la misère. Son âme brille quand il parle des joies du "1er Mai". Alors la ville semble une ruche d'abeilles, avec des arbres fleuris, de l'herbe verte, des habitants gais et impatientes de s'amuser.

°°° Le Danube est un élément essentiel dans les écrits de Panaït Istrati, c'est un élément sacré devenu mythe, tout comme dans les textes indiens le feu et l'eau sont des éléments saints./.../ Non seulement la sinuosité de la vie du Danube se reflète dans le caractère des personnages, mais aussi l'alternance entre le silence et le tourbillonnement de ses eaux. Et le plus concluant exemple est le personnage féminin du roman "Tsatsa Minnka".

°°° Le retour de Panaït Istrati? Après avoir flâné dans les rues exotiques de l'Orient, dans les métropoles de l'Occident, ayant toujours la nostalgie du pays dans son âme, Panaït rentrait au mystérieux berceau de son enfance, qu'il ne quittera jamais plus. A la question:"Pourquoi me suis-je retiré à Braïla?", il répondait:"Pour tout ce qui compose une vie, Braïla me suffit, elle est toute l'humanité".

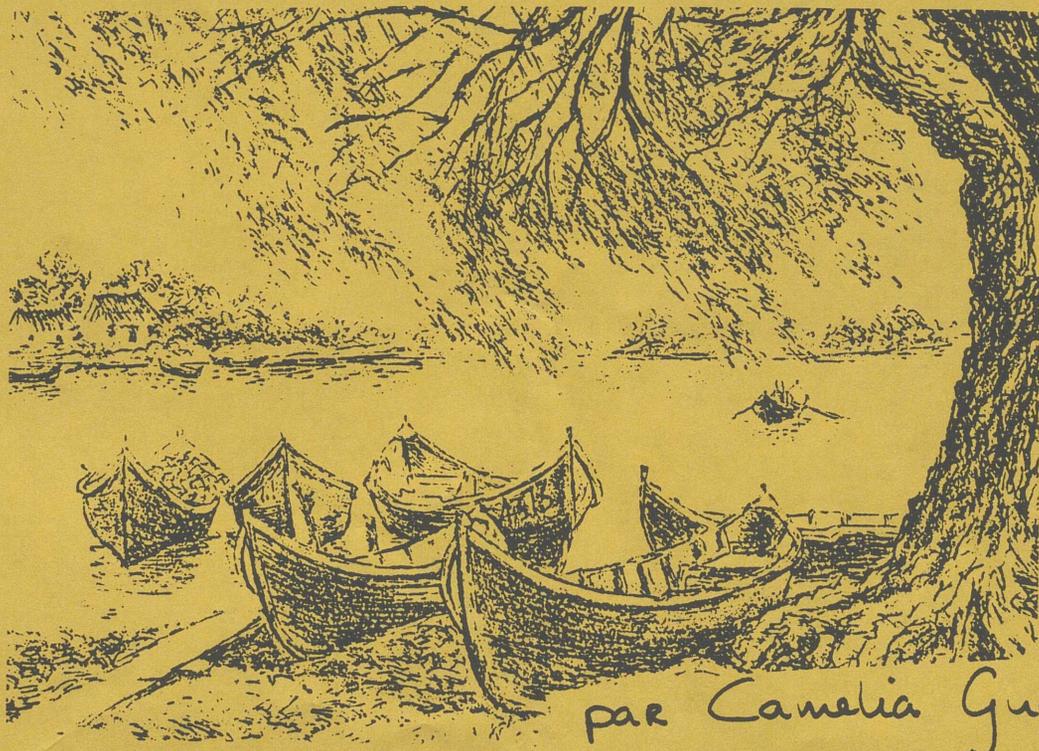
THEMES ET SYMBOLES ISTRATIENS

- °°° "Les Chardons du Baragan" raconte d'une manière troublante l'histoire de notre terre roumaine. C'est du rêve et de la réalité, de l'audace et de la souffrance, de la beauté et de la misère, de la vie et de la mort, de l'amitié et de la haine... Cet espace des contradictions, c'est le lieu où il a appris l'appel des horizons au-delà desquels on devine AUTRE CHOSE... C'est le début de ce désir dévorant de liberté, de cet amour illimité pour la vie et pour les hommes.
- °°° L'écrivain considérait l'artiste comme un soldat de la liberté et de la justice sociale, et la littérature comme la guerre spirituelle d'un peuple. /.../ S'il avait vécu, Panaït Istrati aurait été sur la barricade, mais il ne se serait pas impliqué du point de vue politique.
- °°° Mais que signifie la liberté pour un grand écrivain? D'abord; c'est la possibilité d'être soi-même, le droit de connaître la vérité et de condamner sans peur tout le mal et toutes les injustices qu'on fait aux hommes et aux peuples. Et c'est le droit de manifester sans aucun obstacle ses idées et sentiments.
- °°° (Ayant lu) Gaston Bachelard - L'Espace Poétique - nous croyons qu'une approche de l'oeuvre istratienne (de ce point de vue) est près de la réalité de son message./.../Le mérite principal de cette oeuvre réside dans la synthèse des éléments spécifiques pour l'espace du Delta, la plaine et l'étang, symbole de la liberté individuelle. C'est dans ce mélange de terre et d'eau qu'Adrien Zograffi découvre et vit la liberté au sens métaphysique.
- °°° Aux yeux des enfants, le Baragan devient de l'immense - "terre entière" - il reçoit des valeurs symboliques. Le héros sent pour le Baragan une attraction indéfinie et il est désireux d'en découvrir les beautés./.../ L'évasion de l'espace et d'une manière implicite du monde comme un signe des injustices sociales est un motif principal de P.Istrati.
- °°° La poésie des distances est fortement transmise par la première partie des "Chardons du Baragan". Elle est enrichie par la fièvre d'une migration incessante, concrétisée dans le galop étourdi des chardons, qui ne connaît ni les lois, ni les barrières.
- °°° (Dans "Nerrantsoula") la vie des héros se déroule entre le dévouement et l'amour. "Voilà, il leur sera beaucoup pardonné parce qu'ils ont beaucoup aimé". Nerrantsoula est pardonnée parce qu'elle s'appelle aussi Anicoutsă; Aurel est pardonné parce qu'il n'a pas eu le courage de la demander en entier; Marco est pardonné parce qu'il n'a pas réussi à la prendre en entier; Epaminonda est pardonné parce qu'il l'avait toute enlevée. Voilà, ils sont pardonnés, eux les trois hommes aimés par une femme sauvage et inapaisée, une femme qui est l'architype de la femme qui se donne entièrement et le symbole de la vie éclairée par les espérances.

POINTS DE VUE : PANAIT, ENCORE ET TOUJOURS.

- °°° L'oeuvre d'Istrati a un accent sérieux, même tragique./.../ Ses personnages sont braves et méchants, tout comme les hommes le sont. Mais tous finissent par être vaincus par le sort; ils tombent, humbles et tristes, devant la dureté de la vie.

- °°° Tous les héros de P.Istrati sont des victimes du destin, des hommes frappés et refusés par des hommes, vivant au-delà de leurs lois. Ils forment deux mondes : les vaincus et les révoltés qui ne croient plus que dans la lutte et ils ne peuvent pas être vaincus, mais seulement détruits - comme Hemingway le disait.
- °°° Nous lisons la correspondance de Panaït Istrati avec la même ardeur que les contes et les romans, car Istrati est un écrivain qui se confesse toujours. Ses lettres sont écrites avec une sincérité nue, avec incandescence et passion. Sa biographie devient une oeuvre d'art dramatique, tumultueuse, exemplaire.
- °°° La nature lui a offert un don inestimable, un don qu'elle n'accorde que rarement aux hommes : le génie. Sa création littéraire représente une synthèse de la vie spirituelle et matérielle des gens simples, une synthèse qui exprime la liaison profonde de l'auteur avec la plaine du Baragan et avec sa langue maternelle.
- °°° On peut parler aujourd'hui de Panaït Istrati comme d'une conscience de notre temps./.../ Nous le sentons parmi nous quoiqu'il soit mort un jour d'avril, il y a un demi-siècle.
- °°° Le génie d'Istrati, c'est un fragment de la force démiurgique, et la spécificité de son style, c'est le sentiment du Paradis retrouvé.
- °°° Chaque fois enterré et exhumé, Panaït Istrati est probablement l'oiseau Phénix qui renaît vraiment, et qui nous aide, selon la manière dont il bat ses ailes, à mesurer (chacun pour soi) combien d'espace reste ici, en bas pour la condition humaine.../.../ De tous ceux qui ont réussi à renaître jusqu'à présent, il est le seul oiseau Phénix qui soit parvenu à voler à l'intérieur. Vol dans le vol. Vol dans le temps, sans espace. Car l'intérieur, cela veut dire l'immensité : notre planète et les autres, le mythe, les légendes, les arts, l'histoire, l'amour pur et la plus concentrée haine. Les idées les plus nobles, les plus beaux rêves et les plus terribles cauchemars tout y est. L'intérieur, c'est l'infini sous pression, en état concentré./.../ Panaït Istrati, un grand poète qui s'est entêté à être un grand romancier...



par Camelia Gugulea



PANAÏ ISTRATI DANS LA PRESSE LITTÉRAIRE ROUMAINE

On pourrait considérer le n°15-16/16 avril 1993 du journal roumain Literatorul comme une édition consacrée à Panaït Istrati.

En l'absence d'un prétexte commémoratif, la place qui lui est accordée dans les pages du prestigieux journal fondé il y plus d'un siècle par le grand poète symboliste Al. Macedonski et dirigé actuellement par un des plus importants poètes contemporains - Marin Sorescu -, prouve à quel point le nouveau contexte littéraire roumain se sent redevable en matière de restitution littéraire istratienne.

Ainsi on retrouve Istrati dans la vision du prof. Eugen Simion (variante abrégée du texte publié dans le n°10 des Cahiers), vu par le critique Mihai Ungheanu dans la perspective du retour de l'URSS, dans une interview accordée par Al.Talex à Lucian Chisu. Jean Hormière annonce la prochaine édition des articles istratiens groupés dans "Ma ou notre Croisade", Zamfir Balan présente une lettre du prochain volume "Correspondance", Corina Costopol signe la chronique du dernier numéro des Cahiers Panaït Istrati.

Panaït Istrati et le Kominternisme - Reprenant l'itinéraire picaresque d'Istrati au moment du voyage en URSS, Mihai Ungheanu relève les conséquences de "l'expérience russe" sur la vie et la biographie de l'auteur: les attaques orchestrées par le Kominterne - celle de l'Humanité, la campagne Barbusse -, l'oubli concerté de l'écrivain, les accusations de la presse roumaine de l'époque (renié par la gauche, non-accepté par la droite), sa fin injuste. Il s'occupe ensuite de la résurrection de l'intérêt pour l'écrivain et l'homme Istrati, pour sa réhabilitation: 1956 les premières éditions roumaines après la guerre, la monographie de Al.Oprea, le numéro de 1977 des Cahiers, la "mea culpa" de l'Humanité en 1978.

L'interview avec Al.Talex, réalisé par Lucian Chisu, chercheur et conservateur au Musée mémorial Panaït Istrati à Braïla, qui fait partie d'une série d'entretiens, a aussi comme thème principal les suites de la parution de Confession pour Vaincus - Vers l'autre Flamme. Comme d'habitude, soucieux de témoigner dans l'esprit d'une vérité entière, Al.Talex apporte des précisions à ce sujet. Prévenu par R.Rolland sur les conséquences de ses aveux sur l'URSS, Istrati s'explique dans deux interviews accordées au rédacteur en chef des Nouvelles Littéraires - F.Lefèvre (fév.'29) et dans le Monde (mars '29).

Les réactions ne tardent pas. L'Humanité se place en tête des attaques. H.Barbusse en devient le spadassin. Boris Volin dans Literaturnaia Gazeta et Bruno Jasenski dans Vestnik innostranoj literatura l'accusent de "duplicité et terminologie trotskiste". C'était le début d'une campagne de calomnies qui allait plonger l'oeuvre istratienne dans la nuit de l'oubli pour à peu près un demi-siècle. "La Création de l'Association des Amis de Panaï Istrati (1969) - souligne Al.Talex - allait projeter de la lumière sur la vérité, sur le message de la vie et de l'oeuvre de notre écrivain". Sur la question "Quelle a été l'erreur d'Istrati?" M.Talex répond: "l'amitié inconditionnelle". Parmi ses fidèles il cite: F.Lefèvre, E.Bendz, AM de Jong, N.Kazantzaki, C.Petrescu, D.Botez, GM Zamfirescu, I.Mironescu, DV Barnoschi, R.Cioflec.

D'une édition à l'autre - Après l'édition des textes istratiens traduits par I.Capatina dans les années 40-41 et après la publication des textes réunis dans le n°6/89 des Cahiers, J.Hormière et C.Moga (étudiant journaliste à Cluj) font paraître, à partir de la collection de la Croisade, les textes qu'Istrati avait publiés entre nov.'34 et avril '35. Le principe retenu pour cette édition est P.I. en dialogue avec Stelescu et Talex, dialogue qui fait ressortir ses opinions d'historien, de journaliste et d'écrivain.

La publication de la Lettre à Panaït Istrati, présentée par Zamfir Balan, annonce la parution prochaine, à la Maison d'édition Junimea, du volume Panaït Istrati - Pages de Correspondance. La lettre est en fait une réponse qui apporte des explications au sujet de la dénonciation du Dr. H.Hausser, le futur mari de Bilili, en tant qu'"adepte du Bolchévisme". Istrati avait demandé des précisions sur cette affaire pour essayer de comprendre qui pourrait bien en être l'auteur.

Dans la présentation du N°10 des Cahiers Panaït Istrati, Corina Costopol met en évidence le contenu scientifique élevé, la diversité, les conditions graphiques exceptionnelles du volume consacré à l'activité de journaliste d'Istrati, grâce à la composition équilibrée de sa structure, aux riches repères biographiques qui accompagnent les articles reproduits, à l'iconographie.

Martha POPOVICI

14h45, la séance est ouverte, l'ordre du jour donné.
Une pensée pour Pierre Accard.

Etaient présents: Pierre HAYET, Roger GRENIER, Roger et Madeleine BOISSIERE, Marion COSTACHE, Christian DELRUE, Martha POPOVICI, Henri COLPI, Claude PLANUS, Patrice PELLICCIOLI, Roland LOMBARD, Marcel TREMONT, Vincent MAUNOURY, Daniel MAUNOURY, Sylvie PICARD, Christian GOLFETTO, Dominique FOUFELLE, Hélène LIOULT, Anneke WALTERS.

A. BILAN FINANCIER Christian GOLFETTO

- 181 adhésions, légère augmentation.
- solde positif: 35.473 F, exact par rapport au solde en trésorerie du 13 avril 1993 CCP+CNE.
- cf. pour les détails le document distribué.

Prévisionnel:

- les demandes de subvention pour le budget 93 étaient de :
40.000 F à la CNL pour l'aide à l'édition, obtenu 20.000 F
20.000 F pour le fonctionnement et l'animation, obtenu 5.000 F
- Avec le solde et l'aide de Gallimard en publicité, c'est un budget réel de 70.000 F, nettement inférieur à celui de 110.000 F qui serait nécessaire pour atteindre les objectifs fixés.

Des propositions pour pallier cette baisse importante :

- une majoration de la cotisation
- une souscription
- inciter chacun à prospecter dans sa région pour vendre des Cahiers

Dominique FOUFELLE:

- il ne faut plus trop compter sur la CNL qui finance régulièrement depuis de nombreuses années; l'année dernière la présidence d'Edgar MORIN avait favorisé l'obtention d'une subvention d'un montant exceptionnel; là en 93 on revient à la normale.
- proposition d'une circulaire pour faciliter les démarches et démarchages auprès des bibliothèques.

Suite à la demande que l'AG ratifie ces propositions, interventions de la salle :

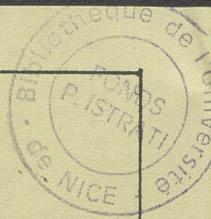
- pourquoi ne pas faire une demande de subvention spécifique pour l'animation auprès des DRAC ou du Ministère (développement culturel, incitation à la lecture, etc.) réponse: c'est déjà le cas.
- pourquoi ne pas varier le prix des Cahiers selon leur prix de revient (plus ou moins de photos, plus ou moins gros)? suggestion enregistrée.
- quelle est la remise que l'on peut consentir au libraire pour un dépôt vente? réponse : + 30%
- peut-on envisager la réalisation pour les bibliophiles de quelques exemplaires des Cahiers plus luxueux? suggestion enregistrée.
- le numéro spécial avait bien marché; c'est une formule à conserver.
- Ne risque-t-on pas de perdre des adhérents, si nous augmentons la cotisation? réponse : c'est rarement pour des questions financières que les gens cessent d'adhérer, des facilités sont toujours proposées aux personnes en difficulté, enfin nous pouvons nous aligner sur le montant des cotisations d'associations semblables à la nôtre. (rares sont celles qui proposent un cahier annuel aussi important à ce prix).
- Une souscription c'est-à-dire? réponse : une lettre individuelle adressée à chaque adhérent expliquant les difficultés budgétaires et demandant une souscription exceptionnelle de 200 F.
- Pourquoi ne pas faire comme le collège de Pataphysique des adhésions hiérarchisées avec "phynance héroïque, honorifique, et indigente"?

Les propositions sont acceptées; une implication forte est souhaitée.

B. LES BULLETINS Anneke WALTERS

Présentation du dernier numéro : quelles remarques ou critiques?

- peu de commentaires
- il a coûté 30 F pour 12 pages, l'investissement pour la photocopie ayant été fait précédemment.
- Anneke demande plus de participation des adhérents, et relance son appel : votre première "rencontre" avec Panaït Istrati.



Prochains numéros :

- Florilège de René MARCHISIO, les réponses des élèves roumains à un questionnaire concernant ISTRATI
- pour le numéro de septembre : Martha BIBESCO, de Martha POPOVICI et Anneke WALTERS
- une proposition de la salle : la rencontre d'Istrati avec Monseigneur GHICA qui pourrait remettre en question des a priori, et donner un nouvel éclairage. Proposition qui suscite des réactions: attention de ne pas faire "les illuminations de P.I.", peut-être publier le texte sous forme de feuillet(?) , si c'est très long.

C. LES CAHIERS Dominique FOUFELLE

- sur le thème de la presse, le choix des textes a été fait pour éviter les répétitions
- la rubrique Regards continue de se justifier, il continue d'y avoir beaucoup de propositions; c'est la façon de se tenir informé des recherches en cours de P.I.
- la salle a des difficultés à s'exprimer : le Cahier est apprécié, beau, intéressant, et plus tard H.COLPI souhaite que le suivant soit aussi foisonnant et inattendu que celui-ci.
- la contribution de R.MARCHISIO dans la rubrique Regards était très intéressante.

Le prochain Cahier sera consacré aux relations d'Istrati et l'URSS:

- * des photos dont certaines de l'auteur sont déjà rassemblées.
- * un appel à recherche de traducteurs du russe et de l'ukrainien en français est lancé.
- * une réunion se tiendra en Roumanie cet été avec J.Hamière et S.Féodossiev pour la coordination de ce numéro.
- les thèmes proposés :
- * les "retours d'URSS".
- * les compagnons de voyages et les regards divergents en particulier Kazantzaki
- * confrontation des textes d'Istrati et de Gide. (travail commencé par René MARCHISIO)
- le Cahier N°12 aura pour thème "P.I. et les femmes".

D. LES ANIMATIONS

- la participation au salon des revues a permis de nombreuses rencontres, lecteurs, adhérents, autres revues. C'était financièrement une opération blanche, quelques ventes, quelques frais. La prochaine se tiendra à Marseille.
- la tournée d'animations en Bourgogne organisée par René MARCHISIO et Claude LHENRY était intéressante, même si elle a eu du mal à trouver son public auprès des bibliothèques et Maisons de la Culture; la plus remarquable s'est déroulée au collège Colette.

en 94 :

- à noter une manifestation en Bourgogne autour de Romain Rolland
- un atelier de création avec de jeunes roumains.

Autres informations:

- l'édition des actes du colloque de Bucarest-Braïla ne pourra se faire comme prévu, le CCF s'étant désengagé. Les interventions sont très inégales, envisager une édition avec l'HARMATTAN uniquement paraît difficile. L'alternative est de publier les textes en commençant par les plus intéressants, par exemple celui de SACCHI, au fil des Cahiers et des Bulletins.
- de la part de René MARCHISIO: une B.T. (Bibliothèque de Travail - pédagogie Freinet) va sortir en 94 sur P.I., elle est déjà en expérimentation dans quelques classes de 4ème et 3ème.
- de Henri COLPI: la copie 35mm en V.O. de Codine qui était perdue, a été retrouvée; on va pouvoir faire une copie vidéo master et tirer une cinquantaine de copies pour les adhérents sous réserve de l'accord du producteur. On pourrait organiser également une projection cinéma aux heures creuses à l'occasion d'un C.A. ou d'une A.G.
- la sortie bientôt d'un livre sur Braïla et P.I. : les photos de Daniel MAUNOURY, texte de Dominique FOUFELLE, ed. Grandvaux, un reportage subjectif - sous réserve d'un financement inter-associatif.

16h45 la séance est levée.

Christian GOLFETTO partant en Roumanie le lendemain est chargé de cadeaux et de lettres sonores, pour les amis roumains.

Le prochain C.A. se tiendra le 20 Novembre à 14h30, au restaurant
Le TAHAR, 164, Boulevard de Grenelle - 75015 PARIS.
Comme de coutume, un déjeuner réunira auparavant ceux qui le souhaitent.